

## *Vivre et faire vivre des parcours éducatifs*

# Pour une réflexion pédagogique autour des parcours

**Fabien Vautour**

Professeur agrégé d'EPS, Fontenay-le-Comte, (85)

*Les parcours éducatifs mis oeuvre progressivement depuis la rentrée scolaire 2015 suscitent des questions théoriques et pratiques dont les réponses permettent aux enseignants d'éducation physique et sportive (EPS) de se positionner. Cet article interroge la notion de parcours, à la lumière des recommandations institutionnelles et des apports scientifiques, pour éclairer quelques pistes de réflexions pédagogiques collectives, en étroite relation avec les caractéristiques du public d'un établissement scolaire.*



## Définition actualisée de la notion de parcours

Aujourd'hui, l'omniprésence de la notion de parcours tant dans les textes officiels que dans les revues professionnelles comme la revue *EPS*<sup>1</sup> qui intègre une nouvelle rubrique intitulée « parcours éducatifs », éclaire certains éléments et les analyse afin d'en dégager à la fois les principes directeurs mais aussi les champs d'investigations pédagogiques possibles.

<sup>1</sup> « Parcours éducatifs – Présentation : pourquoi cette rubrique ? », Revue *EPS* n°379, 2018

### Parcours et Socle Commun<sup>2</sup>

Le terme parcours est apparu dans la même période que le Socle Commun. Si ce dernier se présente comme un programme général destiné à tous, le parcours renvoie à une démarche plus individuelle de l'élève. En effet, au-delà d'une acquisition de connaissances et de compétences par cycle au regard d'un cadre identique pour tous, le parcours s'envisage comme la prise en compte globale du vécu et des différentes expériences de chaque élève.

Dans le cadre des parcours éducatifs, le socle commun n'est donc pas perçu comme une finalité première mais comme un moyen fondamental pour accompagner les apprenants dans leur scolarité et dans leur vie en général. Plus précisément, le temps scolaire dans lequel s'inscrivent les enfants et les adolescents les conduit à s'engager au mieux dans une vie citoyenne physique, sociale et culturelle.

Dès lors, les parcours éducatifs n'ont de sens que dans la mise en forme des liens que les élèves peuvent réaliser entre leurs acquisitions et leurs motivations. Les apprentissages disciplinaires représentent, un complément d'investigation au côté du vécu extrascolaire. Le parcours correspond alors à une forme de « curriculum vitae » (CV) scolaire.

Cet état de fait entérine donc l'idée que les enseignants ne peuvent plus faire l'impasse des histoires d'apprentissage des élèves pour formaliser des contenus d'enseignement adaptés et construire des projets disciplinaires qui ont du sens pour ces derniers. La prise en compte de l'hétérogénéité s'inscrit ici comme un incontournable de tout acte d'enseignement.

### Parcours et expériences : pour une prise en charge verticale et horizontale

Au quotidien à l'École, les élèves vivent plusieurs temps d'apprentissage et s'engagent dans différents types d'expériences. Il s'agit alors de permettre aux élèves de mobiliser et de développer leurs ressources à partir d'environnements spécifiques et originaux, mais aussi de leur permettre de garder la trace de l'ensemble des acquisitions proposées. Le corps, sous couvert de toutes ses représentations s'inscrit ici comme une interface à partir de laquelle les enseignants d'EPS peuvent construire l'idée même de parcours.

Il ne s'agit pas seulement de connaître les différentes valeurs ou principes qui fondent notre société mais davantage de les vivre. Plus précisément, pour permettre aux élèves de devenir des citoyens, ils doivent pouvoir l'appréhender progressivement en faisant des liens entre ce qu'ils apprennent dans les différents temps scolaires et extra-scolaires.

Les enseignants ne peuvent alors pas faire l'abstraction du contexte dans laquelle les élèves grandissent. Le tissage de liens sur le territoire éducatif de l'établissement s'avère primordial.

---

<sup>2</sup> Bulletin Officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015 : Programmes d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2), du cycle de consolidation (cycle 3) et du cycle des approfondissements (cycle 4) :

Cela passe par la prise en compte d'un point de vue vertical, par l'apport des enrichissements scolaires dans les cycles précédents, mais aussi d'un point de vue horizontal, par l'intérêt porté pour les spécificités des associations (clubs sportifs, etc.) et/ou des différentes impulsions politiques de la ville culturelle menée dans les quartiers, dans des domaines variés (culture, sport, etc.).

## Entre cohérence et continuité : une approche complexe des parcours à plébisciter

Au-delà d'une simple juxtaposition d'expériences représentant la notion de parcours de chacun des élèves, la complexité de cette notion se révèle davantage dans le contexte dans lequel elle s'inscrit. En effet, la logique scolaire, depuis un certain nombre d'années, vise à engager une véritable réflexion autour de liens que s'attachent à opérer les équipes enseignantes dans plusieurs cadres de réflexion (approche par cycle, liaisons écoles-collège, comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté (CESC), « les cordées de la réussite », etc.). L'idée d'une école entendue parfois comme une « bulle scolaire », ne considérant pas son environnement peut difficilement prendre en compte toutes les perspectives d'avenir. Dans cette logique, le parcours n'a donc de sens que si les enseignants orientent leur analyse autour d'un parcours défini comme un « processus guidé et progressif construit pour offrir à chaque élève la possibilité de »<sup>3</sup> s'épanouir dans des environnements à la fois très complexes et singuliers.

Cette définition oriente les démarches pédagogiques vers une opérationnalisation beaucoup plus fine autour des parcours individuels proprement dit. Le regard que les enseignants portent au quotidien sur le renforcement des compétences se trouve ainsi coloré d'une attention particulière des programmations, voire progressions des dispositifs, selon une approche personnalisée, qui entretiennent et enrichissent des motivations singulières des élèves.

Les atouts des parcours appréhendés selon cette spécificité sont donc conséquents, mais les limites aussi. Celles-ci nécessitent d'être dépassées. En premier lieu, le travail par projet, déjà bien caractérisé par la profession, ne peut être isolé de toutes formes d'accompagnement (pédagogique, par pairs, etc.). La notion ne s'arrête pas à une expérience proprement dite dans une activité ciblée, mais à un réel cheminement d'apprentissage qui permet à l'élève de « capitaliser » certaines acquisitions. Ensuite, le partage et la mutualisation des acquis sont à afficher dans des espaces collaboratifs de travail dans lequel chaque enseignant peut communiquer aisément au regard des travaux réalisées, et dans lequel chaque élève formalise une construction progressive d'un CV personnalisé et motivé<sup>4</sup>.

---

<sup>3</sup> Parcours éducatifs, Document repère, Académie de Nantes, 2016

<sup>4</sup> FLEURY (N.) « Le parcours Association Sportive, du personnel au professionnel », e-novEPS 14, Janvier 2018

---

## Justifications scientifiques possibles du concept de parcours

---

Beaucoup d'enseignants, souhaitent comprendre les différentes logiques sur lesquelles s'étaient les injonctions institutionnelles pour s'appropriier les notions évoquées et adapter au mieux leurs contenus. Ainsi, au-delà des argumentations liées aux programmes politiques, un positionnement original peut être réalisé à partir d'une évolution des travaux scientifiques actuels.

### Pour un appui « épigénétique » des parcours

Le concept de parcours est apparu dans le courant des années 2010. Dans un même temps, une nouvelle science a vu le jour depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle : il s'agit de l'épigénétique. Celle-ci peut se définir comme une science qui « étudie les mécanismes d'actions et d'inhibitions des gènes et la modulation de leur expression par le comportement ou l'environnement. En d'autres termes, l'expression des gènes peut être influencée sans altérer la séquence de l'ADN (ou le code génétique) »<sup>5</sup>. Quels liens existent-ils alors entre l'épigénétique et la notion de parcours ?

### Une influence importante de l'environnement sur l'expression des gènes

Plusieurs études montrent que l'environnement peut influencer le profil génétique des individus à plusieurs échelles. Selon la théorie Darwinienne de l'évolution des espèces (XIX<sup>e</sup> siècle), les espèces animales ou végétales changent pour survivre, en s'adaptant aux variations de leur environnement par la forme d'une sélection naturelle. Les résultats d'expériences tendent à montrer qu'à l'échelle de quelques jours, semaines et mois, l'inhibition ou la surexpression d'un gène peut influencer de manière importante le métabolisme cellulaire et donc la fonction même de certains organes. Henri Atlan, philosophe et biologiste écrit même : « il n'y a pas programmation de systèmes complexes mais détermination et régulation par interdépendances à plusieurs niveaux : métaboliques, fonctionnels et épigénétiques. »<sup>6</sup>

Ainsi, l'influence de l'environnement dans lequel baignent les jeunes individus est considérable. Parallèlement, d'autres sciences (psychologie, sciences de l'éducation, etc.) montrent l'importance de l'environnement sur l'épanouissement d'un individu. Cependant, c'est la première fois qu'est constatée une influence à court terme sur l'expression des gènes. L'influence du mode de vie, des expériences vécues est très prégnant. « Chacun a un réel potentiel d'action sur son propre génome. Les actes ont des conséquences puisqu'ils peuvent activer des gènes et en mettre d'autres en veille. »<sup>7</sup> Cette notion peut donc faire référence à des parcours de vie sur lequel chacun se positionne. L'école, garante d'une mise en pratique, d'une éducation, d'une formation et d'une instruction peut alors s'attacher à impulser des pratiques les plus efficaces pour la suite.

L'idée est en conséquence de placer la notion de parcours dit « éducatifs » au centre des réflexions pédagogiques afin d'optimiser les réponses adaptatives pour chaque élève. Le rôle

---

<sup>5</sup> DE ROSNAY (J.), "la symphonie du vivant", Les Liens qui libèrent, 7 mars 2018

<sup>6</sup> ATLAN (H.), "la fin du tout génétique", Editions Quæ, 1999

<sup>7</sup> Ibid.

d'éducateur et de dynamiseur du professeur pour le cadre de la construction d'un individu s'accroît. La formalisation d'un cadre de connaissances et de compétences réfléchi, organisée et progressive, permet d'engager tous les apprenants dans des pratiques ciblées d'apprentissages à plus long terme.

### Un équilibre personnel à définir pour l'élève

L'idée d'un parcours peut être représentée comme un chemin que chaque individu emprunte. Pour se déplacer efficacement, il est important de savoir s'équilibrer (comme une simple marche) et de s'engager dans une réadaptation continue de l'organisme. La métaphore est, ici, révélatrice de relations complexes avec l'environnement où chacun des élèves avance dans sa vie tout en prenant en compte à la fois des repères informatifs et les choix (plus ou moins conscients) à opérer.

Ces derniers s'inscrivent, comme des éléments incontournables notamment dans le parcours éducatif « Santé ». En effet, chaque individu peut influencer par ses pratiques physiques l'expression de ses gènes. Une activité adaptée en lien avec une alimentation saine invite à « prendre soin » de son corps. L'intérêt déjà plébiscité dans de nombreuses campagnes d'informations - programme national de nutrition santé<sup>8</sup> - est à renforcer et à consolider dans les EPI au collège notamment. A ce titre, le préfixe « épi », d'origine grecque est relatif à ce qui est sur, au-dessus. Ces réflexions portent sur des concepts qui vont au-delà d'une simple pratique disciplinaire et qui tendent à valoriser des problématiques globales. La perspective d'une meilleure santé à plus long terme s'inscrit donc à la fois dans une configuration pédagogique collective, ambitieuse et approfondie, en même temps que dans une recherche personnelle d'un équilibre physique à réajuster en permanence.

### Pour une perspective « mémétique » des parcours

D'après les travaux de Richard Dawkins<sup>9</sup>, celui-ci « établit un parallèle entre le gène biologique et le même sociologique ». Ce dernier étudie les différents éléments acquis d'un point de vue culturel (apprentissage, culture, etc.) au même titre que le séquençage d'un code génétique. Chaque évolution d'une attitude ou d'un langage spécifique fait l'objet d'une attention particulière en analysant ses variations.

Ainsi, avant de construire progressivement les parcours des élèves, il s'agit d'appréhender ce que signifie cette notion en lien avec l'environnement. Les paradigmes actuels tendent à dépasser l'idée d'une juxtaposition d'expériences mais d'une valorisation « des liens et des flux (de données, d'informations, etc.) »<sup>10</sup>. « A l'approche analytique, séquentielle et linéaire traditionnelle succède une approche fondée sur les interdépendances et les feedbacks assurant l'évaluation des actions entreprises »<sup>11</sup>. Cela veut dire que les parcours de l'élève ne se construisent pas à partir de structures verticales et parallèles, mais selon une forme de croisement de ces dernières, où la communication et les réseaux avec le partage d'informations créent d'autres types de relations, à la fois entre les pairs, et entre les citoyens.

---

<sup>8</sup> Plan national de santé depuis 2001

<sup>9</sup> DAWKINS (R.), "The selfish gene", 1976

<sup>10</sup> Ibid.

<sup>11</sup> Ibid.

Par exemple, l'école qui a longtemps engendré un classement des élèves voit, depuis quelques années maintenant, une volonté importante de développer d'autres dynamiques. La notion de climat scolaire prend de l'importance dans les politiques d'établissements. L'intérêt pour l'amélioration des relations entre pairs et favoriser le bien-être de tous pour faciliter les apprentissages, s'intensifie. Au sein même d'une classe, chacun se positionne dans une complexité de liens où la compétition laisse place à une autre forme de communication. Un projet éducatif centré sur le savoir coopérer ne peut se contenter du seul « être ensemble », ni même « faire ensemble ».<sup>12</sup> Ainsi, les élèves s'inscrivent dans des formes de communautés plus ou moins informelles dans lesquelles chacun joue un rôle important d'observateur, mais aussi d'acteur. Les enjeux d'identité s'en trouvent donc modifiés et le caractère multidimensionnel d'une démocratie plus participative que représentative invite à davantage d'engagement. Le parcours éducatif dit « citoyen » ne peut se résumer à une juxtaposition de rôles sociaux, mais à une réelle prise en compte de la manière dont les élèves interagissent dans des séquences d'enseignement variées et diverses.

### Pour une perspective « numérique » des parcours :

Dans la dernière revue EPS, un article d'Alain Loret<sup>13</sup> apporte un éclairage sur l'évolution des pratiques sportives. Il semble intéressant d'analyser la dynamique des parcours par le biais de ce filtre. Il intitule le sport de 2010-2030 comme « un sport 3.0, alternatif, technologiquement disruptif et numérique »<sup>14</sup>. En effet, les activités sportives tendent à se transformer par le biais des interactions de plus en plus complexes entre plusieurs facteurs sociaux, technologiques et numériques. La création de nombreuses applications en marge des structures règlementées et institutionnelles induit une pratique moins encadrée, et plus autonome, avec des rassemblements qui ne sont plus gérés par les fédérations. La notion de parcours invite donc à officialiser les expériences non plus seulement par des règles traditionnelles et académiques, mais aussi par des performances, des actes reconnus par des réseaux sociaux sportifs à plus ou moins grande échelle.

Dans un deuxième temps, Alain Loret définit « un sport qui se regarde ». Le changement des modes de communications de notre société confirme le fait qu'un individu n'est plus un simple spectateur mais un élément partie prenante des nouvelles formes de communications « en direct » qui se développent. La notion de parcours correspond à une formalisation possible d'attitudes sportives, voire citoyennes, dans laquelle chaque individu peut voir évoluer ses compétences par/pour une analyse critique des pratiques observées. Par exemple, la formation de « jeune organisateur, jeune coach, jeune officiel, jeune reporter » dans le cadre de l'association sportive peut s'inscrire dans cette perspective. Les interactions entre les individus deviennent ainsi beaucoup plus complexes et l'apport du numérique modifie les relations qui évoluent vers « une réalité connectée et parfois même augmentée ». L'éducation aux médias, sous toutes ses formes, prend dès lors tout son sens dans une société qui valorise autant le format des informations et leurs répercussions, que leurs sources et la manière dont elles se sont construites.

---

<sup>12</sup> THUAL (V.), Savoir coopérer : savoir-faire ou savoir-être ? *e-novEPS* n°10, Janvier 2016,

<sup>13</sup> LORET (A.), Quel sport en 2030 ? *revue EPS* n°379, 2018

<sup>14</sup> Ibid.





# Synthèse des possibles orientations pédagogiques de projets scolaires

Avec l'ensemble des connaissances abordées, des nombreux éclairages servent la réflexion sur la notion de parcours. Un tableau récapitulatif synthétise certains axes à privilégier dans le cadre de la définition de projets pédagogiques. (tab.1)

Tab. 1 : Synthèse entre l'institution scolaire et une certaine approche scientifique

Apports scientifiques	Axes à privilégier pour la formalisation d'un enseignement innovant	Cadre institutionnel
A partir de l'épigénétique, expression des gènes modifiée en fonction de l'environnement de l'individu	Renforcer de la place des parcours au sein des différents projets pédagogiques en valorisant ce qu'apprend l'élève dans différents environnements au travers de ses expériences à long terme. S'engager sur des échelles de temps long pour permettre à l'élève de se transformer (notion de cycle, notion de séquences avec des pratiques effectives importantes). Mobiliser et développer le potentiel des élèves en mettant en relation le contexte dans lesquels ils vont s'insérer et ce qu'ils sont. Revenir sur les notions déjà évoquées afin de permettre aux élèves de se les approprier et de les pérenniser. (logique spiralaire)	Accompagnement de l'individu en mettant en relation le scolaire (ex : disciplines), l'extra-scolaire (ex : clubs et association sportive scolaires) et le périscolaire (ex : partenariat sportif et culturel)
A partir d'une dimension dynamique de santé, pour un équilibre personnel à définir	Réflexion autour du parcours santé : Mettre en relation la pratique d'activités physiques variées avec des apports alimentaires équilibrés afin de prendre soin de soi	Pour un élève acteur, constructeur de son propre parcours en s'appuyant sur les compétences du Socle Commun
A partir de la mimétique, quelles acquisitions culturelles ?	Réflexion autour du parcours citoyen : Valoriser les mises en relations et les liens afin de dépasser la juxtaposition d'expériences Permettre aux élèves d'apprécier le caractère multidimensionnel de la vie en groupe en lien la notion de coopération et de partage d'informations	Pour une insertion des adolescents en tant que citoyen autour des temps de pratiques différentes (enseignements, projets, partenariats, etc.)
Une évolution connectée des modalités sportives en lien avec le vécu de chacun des élèves	Réflexion numérique autour des parcours notamment Parcours Education Artistique et Culturel (PEAC) : Avec une évolution numérique de notre culture, les parcours des élèves s'orientent vers des fonctionnements qui bousculent les rôles de pratiquant et de spectateur, vers un sport 3.0 Compréhension et utilisation des médias Réflexion sur la place et le rôle de l'élève	S'engager dans une approche numérique mais aussi une approche personnelle de l'élève



## Conclusion

Les tentatives de mises en relation ci-dessus, de certaines connaissances scientifiques et institutionnelles, peuvent engager les enseignants sur quelques pistes de réflexions théoriques et pratiques. Il s'agit dès lors de définir des modalités d'enseignement qui permettent de construire de futurs citoyens en adéquation avec quelques représentations actuelles de la société, de l'individu à former et de l'acquisition d'éléments culturels.

Ces réflexions engendrent parfois des remises en cause de pratiques, mais elles proviennent le plus souvent d'une volonté de construire une EPS innovante ; charge ensuite aux enseignants de les prendre en compte avec prudence pour faire émerger et/ou de démocratiser des attitudes d'élèves efficaces, au regard du contexte scolaire et éducatif.